

Ceux qui travaillent pour le Seigneur, en langage biblique imagé

Si une image vaut mille mots, elle a également une grande valeur pour ceux qui étudient la Bible. Ces images, appelées métaphores, peuvent grandement nous éclairer sur la vérité de Dieu. Sept métaphores en 1 Corinthiens 3 et 4 sont particulièrement utiles pour ceux qui sont impliqués dans le service chrétien. L'apôtre Paul corrige ici les idées fausses des Corinthiens sur les serviteurs de l'Évangile. Parfois, il utilise une métaphore explicite, d'autres fois il suggère une image. Ces images nous donnent un aperçu précieux de ce que signifie servir l'Évangile au sein du peuple de Dieu. Notez que quatre images concernent la relation de l'ouvrier avec les autres, et trois la relation de l'ouvrier avec Dieu. Nous les aborderons dans cet ordre.

Celui ou celle qui travaille pour le Seigneur...

...comparé(e) à un parent

En 1 Corinthiens 3.1-2, l'apôtre Paul assume le rôle d'un parent spirituel. Le rôle maternel est suggéré pour celui qui nourrit ses enfants de manière appropriée. Normalement, une mère nourrit ses jeunes enfants avec du lait jusqu'à ce qu'ils puissent manger des aliments solides. De même qu'une mère donne à ses enfants une nourriture adaptée à leur âge, l'enseignant de la Bible est chargé de nourrir les gens en fonction de leurs capacités spirituelles. La métaphore de la mère se retrouve également en 1 Thessaloniens 2.7-8, où Paul veut que ses lecteurs comprennent comment il les a nourris et chéris avec douceur tout en leur transmettant sa vie.

De même, 1 Cor. 4.15 contient une comparaison avec le père. Paul suggère ici que, puisqu'il a donné naissance à ses lecteurs sur le plan spirituel, il leur est attaché filialement et qu'il est responsable d'eux sur le plan spirituel. En 4.16, Paul les exhorte à « m'imiter ». Le mot grec imiter (mimeomai) est la racine de notre mot français mimer, et suggère la tendance d'un enfant à imiter les adultes, en particulier ses parents. Ainsi, Paul assume le rôle paternel d'un leader aimant et d'un exemple. Dans une métaphore similaire en 1 Thessaloniens 2.10-11, nous voyons que le rôle du père comprend l'exhortation, le réconfort et l'orientation. La responsabilité du serviteur, qui s'apparente à celle d'un parent, consiste donc à la fois à prodiguer des soins affectueux et à diriger.

...comparé(e) à un serviteur

En 1 Cor. 3.5, Paul s'appelle lui-même et Apollos « serviteurs ». Cette désignation vient du mot diakoneo, qui signifie servir, et qui était souvent utilisé pour servir à table (cf. Jean 12.2 ; Actes 6.2). Il s'agit d'une image étonnante, compte tenu de l'aversion des Grecs de l'Antiquité pour le service volontaire aux autres. Paul utilise à nouveau ce terme pour se décrire en 2 Corinthiens 4.5, afin de préciser que l'objectif central de son ministère était la prédication de Jésus-Christ, et non sa propre personne. Il n'était qu'un serviteur de la volonté de Dieu. Une telle humiliation de l'ouvrier chrétien incite les autres à le suivre (cf. 1 Cor. 16.15-16). C'est diriger en servant.

...comparé(e) à un jardinier

En 1 Cor. 3.6, nous trouvons une image qui évoque un jardinier, ou peut-être un agriculteur : « J'ai planté, Apollos a arrosé, mais Dieu a fait croître ». Cette comparaison est également effacée, car c'est à Dieu que revient le mérite du changement de vie chez les autres. Le rôle du jardinier consiste simplement à planter et à cultiver ce que Dieu fait croître (v. 7). Bien qu'il ne soit qu'un instrument, le travail 'horticole' du serviteur de Dieu est néanmoins important dans le processus ordonné par Dieu pour changer les vies. Les chrétiens qui travaillent dur dans le jardin (ou le champ) sont récompensés pour leur travail (v. 8).

Number 10

...comparé(e) à un bâtisseur

Paul passe à une métaphore architecturale au verset 10, où il se compare à un « maître d'œuvre » qui a posé des fondations. Le mot original, *architechton*, présente une similitude évidente avec son équivalent français. Le travail du bâtisseur est décrit par un mot (*epoikodomeo*, v. 10, 12, 14) qui est utilisé au sens figuré pour fortifier ou édifier les chrétiens (cf. Actes 20.32 ; Col. 2.7 ; Jude 20). La métaphore est utilisée pour souligner l'importance de la pureté des méthodes et des motifs dans le ministère auprès des autres. Un ouvrier chrétien peut construire d'une manière digne ou indigne. Le jour de l'épreuve révélera la qualité de son travail (v. 12-13) et Dieu le récompensera en conséquence (v. 14-15). Tout ouvrier chrétien doit donc « prendre garde à la manière dont il bâtit » (v. 10).

...en tant que collaborateur avec Dieu

En 1 Cor. 3.9, Paul s'appelle lui-même et d'autres serviteurs « ouvriers avec Dieu ». Le mot utilisé vient d'un verbe (*synergeo*) qui signifie travailler ensemble, collaborer. L'image du mot suggère une coopération dans un but commun. Ce but est d'amener les gens à la maturité et à la complétude en Christ (Col. 1.28-29). Ceux qui exercent un ministère auprès des autres doivent réaliser et maintenir un partenariat étroit avec Dieu, dans lequel Dieu est le Partenaire principal. Cet arrangement élimine tout motif d'orgueil ou d'égoïsme chez le serviteur de Dieu.

...comparé(e) à un esclave

En 1 Cor. 4.1, Paul utilise un mot riche en images, qui est malheureusement caché dans la simple traduction « serviteurs ». Le mot (*hyperetes*) signifie littéralement un rameur en dessous, comme un esclave qui ramait sur le pont inférieur d'un navire. Il en est venu à signifier un assistant sous l'autorité d'un autre (cf. Marc 14.54, 65 ; Actes 13.5) ou quelqu'un qui se trouve dans une position de soumission. Paul évoque cette métaphore pour corriger l'idée trop poussée que les Corinthiens se font du rôle du pasteur. Les travailleurs chrétiens ne sont rien de plus que des esclaves. Jésus-Christ est le Maître ; le devoir du travailleur chrétien est d'obéir sans réserve.

...comparé(e) à un intendant

En 1 Cor. 4.1 également, Paul assume la désignation d'intendant. Ce mot (*oikonomos*) inclut le mot pour maison (*oikos*) pour signifier le gérant d'une maisonnée. En tant que tel, l'intendant est responsable de la propriété et des biens qui lui sont confiés par le maître de maison. Son devoir principal est d'être « trouvé fidèle » dans l'exercice de ses responsabilités (v. 2). Les responsables d'église sont appelés intendants de ce ministère (Tite 1.7) et tous les chrétiens sont chargés, en tant qu'intendants, d'utiliser leurs dons dans le ministère auprès des autres (1 Pierre 4.10). Le travailleur chrétien doit se rendre compte que le Seigneur, le Maître, jugera de la manière dont il s'est acquitté de sa tâche (v. 4). Comme dans la parabole de Jésus, les intendants consciencieux sont récompensés par l'approbation « C'est bien, bon et fidèle serviteur » (Matt. 25.23).

Conclusion

Dans cette seule section de l'Écriture, Dieu a donné aux travailleurs chrétiens sept expressions imagées comme modèle pour le ministère. L'Église appartient à Jésus-Christ ; les chrétiens qui la servent agissent en tant que ses serviteurs. Nous servons en offrant aux autres une attention et une direction aimantes, un service humble, une croissance spirituelle et une force lorsque nous coopérons avec Dieu dans un but commun, lorsque nous obéissons à Dieu et que nous gérons fidèlement le ministère qu'il nous a confié. Nous devrions servir de manière à ce que le message, et non le messenger, soit central. Plus nous nous conformons à ce modèle, plus Dieu se servira de nous pour influencer les autres. Ce faisant, nous remplissons les ministères que Dieu nous a confiés.